LE COURRIER
DES OPELOUSAS.

OPELOUSAS:
SAMEDI matin, : : : 25 AOUT, 1888.

Blaine est de retour dans ses foyers et les politiciens de même pâte que lui n'ont pas manqué de lui faire une ovation à son débarquement à New York.

La fièvre jaune fait des progrès alarmants en Floride, où elle est déclarée épidémique à Jacksonville. On nettoie la ville et on cherche à la purifier par tous les moyens connus, tandis que les citoyens, frappés de panique, déguerpissent au plus vite.

La danse est prohibée le dimanche dans le Massachusetts, et des Juifs, qui l'ignoraient sans doute, ont voulu compléter une noce par un grand bal dimanche soir. La police a traîné toute la noce en prison et donné des cellules séparées au marié et à la mariée. Ont-ils dû faire un nez!

La bière au gingembre est excellente pour la saison des chaleurs. Pour la fabriquer, on fait bouillir durant une heure 3 gallons d'eau avec 3 onces de gingembre, 4 livres de sucre, 3 oranges ou citrons divisés ; on passe au tamis, on met dans un baril de cinq gallons que l'on complète avec de l'eau froide et on laisse fermenter, puis on bouche le baril pour mettre en bouteille au bout de dix jours La bière mise en bouteille mousse très bien et s'améliore en 15 jours, après quoi il faut la consommer. En employant cette recette, le prix de la bière sera d'environ neuf centins le gallon.

Un incident des plus dramatiques s'est produit pendant le voyage d'une ménagerie ambulante se rendant de Strandsburg, Pe., à Belvidère, N, J. La voiture sur laquelle se trouvait la cage aux lions a versé au moment où elle descendait la colline de Foxtown. Le plus gros lion de la ménagerie s'est sauvé et est allé se réfugier dans des bois voisins. Le gardien des lions, accompagné de plusieurs autres employés de la ménagerie, est parti aussitôt à la poursuite du terrible animal. Après une chasse aussi animée que dangereuse, les employés de la ménagerie ont pourtant réussi à reprendre le lion avec un lasso et à le ramener dans sa cage.

Un peu Raide.—M. Gauthier nous a envoyé un *freight bill* du chemin de fer Morgan La. et T. R. R. pour la transportation d'un jeune veau pesant environ 125 livres, de la Nouvelle-Orléans à St. Martinville ; par un tour de force dans l'art des chiffres, ce veau, qui n'a qu'un an, pèse d'après le compte 2000 livres, poids sur lequel le compte est établi à raison de 39 cents par 100 livres faisant la somme de $7.80.

M. Gauthier s'est adressé aux officiers de la compagnie dans l'espoir qu'une dimunition serait faite sur ce compte ; mais on lui a répondu que cela ne pouvait pas se faire.

Il nous semble qu'il est de l'intérêt des marchands et des planteurs de cette paroisse de favoriser les bateaux qui font les voyages de la Nouvelle-Orléans à St. Martinville, et surtout quand ces bateaux chargent beaucoup moins sur le *freight* que le chemin de fer.

Si ces messieurs de la Législature, qui ont voté contre l'acte ayant pour but de limiter les chemins de fer dans leurs prix de transportation, avaient des veaux à faire transporter, peut-être qu'ils changeraient leurs votes à la prochaine session.—Le Réveil de St. Martin.

Sur l'Echafaud.

Le gouverneur Moorehouse de Missouri ayant refusé d'accorder un nouveau sursis au condamné Maxwell, l'exécution de celui-ci a eu lieu vendredi à St. Louis. Le crime qui l'a conduit à l'échafaud remonte à l'année 1885. Le 14 avril de cette année, on trouvait un cadavre dans une malle dans la chambre No. 144 de l'Hôtel du Sud à St. Louis. L'inspection du registre indiqua que deux jeunes Anglais, Walter H. Lennox Maxwell et C. Arthur Preller—le premier se donnant comme médecin, l'autre représentant une maison de commerce anglaise—avaient occupé des chambres dans le même corridor, dont l'une était le No. 144. Ni l'un ni l'autre de ces deux hommes n'avait été vu depuis huit jours, et le 6 Maxwell avait dit à un domestique qu'il s'en allait et que son ami Preller, qui était allé visiter la campagne, reviendrait. Avant de partir, il paya les deux comptes. On apprit ensuite que le 5 avril Maxwell avait acheté du chloroforme et le 6 la malle dans laquelle le cadavre fut trouvé. Aussitôt que le crime fut découvert, on se mit à la poursuite de Maxwell, qui avait eu le temps de prendre de l'avance, et il fut pris au moment où il débarquait en Nouvelle-Zélande et ramené à St. Louis, où, après avoir passé en jugement, il fut condamné à mort. Il en appela aux plus hauts tribunaux de la terre, qui tous affirmèrent le jugement. On fit tout ce qu'il était possible de faire pour obtenir du gouverneur du Missouri un pardon ou une commutation de sentence et l'on n'obtint qu'un sursis de quatre semaines. La requête du gouvernement anglais pour un nouveau sursis fut repoussé, et Maxwell vit enfin arriver, vendredi dernier, le moment tant redouté et si soigneusement éloigné.—Meschacébé.

Travaux typographiques en tous genres exécutés à l'imprimerie du COURRIER.

Les Degats de l'Ouragan.

L'état de la ville et des lignes de chemins de fer.—La déplorable situation des habitants dans les quartiers submergés.

Abeille de la Nouvelle-Orléans du 22 août.

Pendant quelques jours encore nous aurons certainement à apprendre à nos lecteurs, à mesure que la réparation des lignes télégraphiques permettra de les connaître, les dégâts causés par la tempête. Ils doivent être considérables dans les paroisses et ne se trouvent certainement pas moindres en aval de toute une partie ou plutôt la majeure partie de la population vit au milieu de l'eau.

C'est toute une situation nouvelle, ni commode ni agréable, créée pour quelques jours à la malheureuse population des quartiers reculés. Ceux-ci sont sous l'eau à une profondeur variant de 1 à 4 pieds. Cette inondation est due uniquement à l'immense quantité d'eau tombée dans la nuit de dimanche à lundi, laquelle n'a pu être pompée et rejetée dans les canaux dont le niveau était trop élevé à cause du vent pour permettre aux pompes de fonctionner.

Partout, à droite et à gauche de la rue Claiborne, il est impossible de marcher à pied sec, tout est submergé, les maisons seules émergent de l'eau.

Le terrain central de la rue du Canal qui est resté en certains endroits au dessous du niveau, est encombré de chevaux, de vaches, porcs, chiens et animaux de toute sorte qui s'y sont réfugiés et où on leur donne leur nourriture. Partout on aperçoit flottant à la surface des animaux de toute espèce, jusqu'à des vaches et des chevaux, et principalement des volailles qui ont été noyés et qui commencent à répandre dans l'air une odeur nauséabonde qui devient intolérable et que l'on est obligé de supporter jusqu'à ce que l'eau se retire.

Celle-ci qui s'étend aussi loin que peut porter la vue, est semée de canards et d'oies dont cette situation comble les vœux ; ils n'avaient jamais été à pareille fête. Par contre, les habitants sont désespérés ; ils se trouvent dans la désolation la plus complète et éprouvent la plus grande difficulté à se procurer les aliments dont ils ont besoin. Tous les bateaux du canal ont été transportés dans les rues et les passeurs gagnent de belles journées à transporter les ménagères et les employés qui craignent de se mouiller et sont obligés de payer 15 et 20 sous pour rentrer chez eux ou en sortir. Une grande partie des ouvriers sont restés chez eux pour venir en aide à leurs familles et c'est pour eux double perte, car ils ne touchent point leur salaire et paient un prix exhorbitant les provisions qu'ils achètent chez les épiciers qui ont la plus grande peine à se les procurer. Le sucre est à 15 cts. la livre et la viande à 20 cts.

Dans certains quartiers, on prétend que l'eau se retire lentement, dans d'autres, au contraire, qu'elle monte. La vérité est qu'elle reste stationnaire parce qu'aucune des machines ne peut fonctionner et que les pompes seules sont à l'œuvre.

Rien à signaler sur la ligne de Morgan, à l'exception des fils télégraphiques qui jonchent le sol. On rapporte que les récoltes le long de la ligne ont souffert considérablement.

La ligne de l'Illinois Central est en réparation et les trains reprendront très probablement leur service ce matin même. La voie a été fort endommagée et trois ponts ont été démolis.

Pour en revenir aux pertes causées par l'ouragan, on estime à $500,000 au bas mot celles causées par la perte du charbon de terre, dont étaient chargés les 173 chalands qui ont sombré dans le fleuve en divers points et qui ne contenaient pas moins de 1,730,000 barils. Cette perte va causer une augmentation de 40 à 50 o/o dans le prix du charbon et il s'écoulera certainement quelque temps avant que le marché soit de nouveau approvisionné comme il l'était.

On signale encore, entr'autres dégâts, la perte du steamboat "Keokuk," qui a sombré en face l'habitation Ste.-Marie, après avoir débarqué ses passagers, qui se sont réfugiés dans les plantations voisines.

Le quatrième étage de la Douane a été complètement inondé dimanche soir, et tout le batiment a été endommagé à l'intérieur.

Lundi, à l'heure fixée pour l'enterrement de M. Wan Connolly, le corbillard n'a pu se rendre jusqu'à la demeure du défunt, rue Gasquet, près Johnson, et l'on a dû placer le corbillard dans un bateau pour l'amener au coin des rues Canal et Broad, où stationnait le corbillard.

A mesure que l'on obtient plus de détails des personnes venant des paroisses, on acquiert la certitude que les récoltes de riz et de cannes ne sont pas aussi endommagées qu'on le craignait tout d'abord.

Hier, dans la journée, on a été occupé dans tous les magasins à refaire les étalages, les marchandises ayant été endommagées par l'eau dans toutes les vitrines.

Le shérif Grant de New York déclare que pour rien au monde il ne voudrait continuer à exercer ses fonctions actuelles après le 1er janvier prochain, parce qu'alors il serait le premier shérif qui exécuterait un condamné au moyen de l'électricité et que son nom resterait lié à cette opération comme ceux de Jack Ketch, de Guillotin et de Jarroti sont restés attachés aux supplices de la pendaison, de la guillotine et de la garrotte.

Pouponnet et Balthazar.

Meschacébé.

Sous ce titre a paru il y a peu de temps à la Nouvelle-Orléans une nouvelle acadienne d'un intérêt d'autant plus attachant pour la population créole de nos paroisses que son sujet a été trouvé dans de vieux papiers laissés par une des anciennes familles acadiennes établies en Louisiane et que ce sujet est vrai. L'auteur, Mme. S. de la Houssaye, est née dans notre paroisse qu'elle a quittée jeune et où elle ne connaît plus personne. Mais elle y a beaucoup de parents, descendants de la famille Bossier, si nombreuse ici. Dans son livre elle parle de son aïeul Pierre Bossier, un des premiers colons acadiens, qui s'était établi là où est aujourd'hui la paroisse St. Jacques et y cultivait l'indigo, le riz, le coton et le maïs,—la canne à sucre n'étant pas encore connue en Louisiane à cette époque. On y trouve d'autres noms de familles créoles dont les descendants sont aujourd'hui très nombreux dans les paroisses de la Basse-Louisiane. Ces descendants liraient avec plaisir les pages où l'auteur de ce petit livre raconte les aventures de leurs premiers parents établis dans cette Louisiane qu'ils ont colonisée. Le prix du livre le met à la portée de tout le monde: 50 cents seulement. Nous nous chargerons volontiers de le procurer à toutes les personnes qui nous en feront la demande.

Les sept Merveilles Modernes.

Un écrivain français, M. Félix Belly, a fait, il y a quelques mois, un relevé de ce qu'ont coûté ce qu'il appelait les *sept merveilles du monde moderne.* Les sept merveilles étaient selon lui les sept travaux qui ont davantage renversé les barrières physiques du globe. Voici leurs noms avec l'élévation des dépenses, en francs :

Chemin de fer de Panama	60,000,000
Canal de Suez	500,000,000
Tunnel du Mont-Cenis	80,000,000
Tunnel du Saint-Gothard	230,000,000
Chemin de fer du Pacifique	600,000,000
Chemin de fer des Andes	150,000,000
Coupure de l'isthme américain	900,000,000
	2,520,000,000

Et à ce propos le même écrivain faisait une réflexion que nous relevons ici :

La guerre de 1870 a coûté à la France 13 milliards de dépenses militaires, y compris les 5 milliards de sa rançon, et 27 milliards de destruction ; en tout, 40 milliards, exactement ce qu'a coûté aux Etats-Unis la guerre de la sécession. Les sept entreprises internationales que je viens de raconter n'auront coûté en tout, au monde entier, que deux milliards et demi ; la moitié de la rançon payée à la Prusse, le tiers du budget annuel des armées permanentes ; le quinzième de la perte totale de la France et des Etats-Unis dans une seule guerre ; le centième enfin de ce qu'a devoré le militarisme européen depuis Napoléon ; et elles auront décuplé et peut-être vingtuplé la puissance d'expansion et de transformation pacifique des peuples civilisés !

Le Mariage.

A propos d'une récente discussion, où le Sénat français a mis, dans la loi militaire, les enfants naturels sur le même pied que les enfants légitimes, M. Jules Simon écrit dans le Matin :

"Le mariage est par lui-même une chose sacrée : tous les peuples ont appelé Dieu à le bénir. On a rendu le mariage inexorable et indissoluble : inexorable, en punissant sévèrement l'adultère; indissoluble, parce qu'il est l'origine des sentiments les plus forts, l'amour paternel, l'amour filial, l'amour fraternel. La société repose sur ces sentiments, et ces sentiments reposent sur le mariage. Puisque les liens entre les parents et les enfants sont éternels, il ne se peut pas que les liens entre le père et la mère se relâchent sans crime et sans répression. Il ne se peut pas qu'ils se forment au hasard, sans prévision pour la dignité de la mère, pour son avenir et l'avenir de ses enfants. Tout ce qui affaiblit le mariage fait descendre l'homme de son rang, l'éloigne de Dieu, le rapproche de la bête. En même temps, l'homme perd sa force physique par le défaut de soins hygiéniques et sa force morale par le défaut d'éducation et d'exemple. Au lieu d'être un citoyen, il n'est plus qu'un voyageur, qu'un passant. La patrie, qui devrait être une grande famille, n'est plus qu'une multitude..."

Nos Lois.

Meschacébé.

Les lois nouvelles que nous a fabriquées la législature sont, à ce que dit l'imprimeur chargé de les réunir en forme de livre, un tissu d'erreurs et de bévues engendrées par l'ineptie et la négligence. Le commis chargé de mettre ces lois au propre après leur passage aurait non seulement jugé superflue toute ponctuation, mais n'aurait pas regardé de si près que d'y mettre tous les mots, en laissant généreusement ça et là quelques-uns de côté et compensant plus loin par des répétitions ou des additions de mots étrangers au sujet. L'imprimeur, n'ayant le droit de rien corriger, de rien rétablir et devant suivre la copie telle quelle, a dû reproduire textuellement, ce qui fait que nous aurons un volume d'actes inintelligibles où les plus fins avocats n'y verront que du bleu de ciel. Ce n'est pas cela qui les chagrinera, nécessairement, car ce sont des gens qui aiment le vague et l'infini.

Un comble par hasard :

Celui de la distraction c'est, pour un cuisinier, de mettre des bâtons dans les roux.

More Goods for One Dollar

—AT—

C. DIETLEIN'S
Cheap Cash Corner,

—THAN AT—

ANY OTHER PLACE IN TOWN

5¾ lbs. Coffee, choice, for One Dollar.
5 " finest Rios and Cordovas, One Dollar.
13 " finest Open Kettle Sugar, One Dollar.
14 " finest Whole Grain Rice, One Dollar.
5½ galls. Pearl Grits for One Dollar.
8 lbs. fresh Picnic Hams for One Dollar.
26 large Bars of Soap, good, for One Dollar.
3 lbs. pure Creamery Butter for One Dollar.
30 " best Flour for One Dollar.

We will load you down with Tinware and Glassware for One Dollar.

My stock of other Groceries is unsurpassed in

VARIETY, QUALITY AND LOW PRICES.

All I ask is a call.
Examine goods, ascertain prices, and you will surely buy before leaving.

CROCKERY, GLASSWARE,

Tinware, Agateware, Cutlery, Ammunition, Woodenware, Paints, Oils, Lime, Colors, Turpentine, Brushes, Varnishes, Wines, Whiskies, Tobacco, Cigars, are all

SPECIALTIES

with me, and I will save you money when in a humor to purchase same.

Remember the stand :

Corner Union and North Streets, Opelousas.

Proposals for Building Market House.

MAYOR'S OFFICE,
Town of Opelousas, La.

SEALED Proposals will be received at the above named office, by the undersigned Committee on or before Monday, September 3, 1888, for the purpose of constructing a Market House, in the town of Opelousas, La., in accordance with the plan and specifications, now on exhibit in the above named office.

The bidders will state the credit terms upon which they will construct said building and furnish everything adequate and necessary for the construction thereof. The successful bidder to pay a premium of 2½ cents on the dollar to C. D. Stewart, for the use of the said plan and specifications. The successful bidder to furnish bond and security for the faithful performance of his contract. The Committee reserves the right to reject any and all bids. All proposals to be sealed and addressed to B. F. Meginley, Chairman Building Committee, Opelousas, La.

B. F. MEGINLEY, Chairman.
SOLOMON LOEB,
EMILE DONATO.

Opelousas, Aug. 18, 1888.

THE LOUISIANA STATE FAIR.

THE FIRST ANNUAL

STATE FAIR

—Will be held at—

BATON ROUGE, LA.,

—FROM—

October 1st to 6th, inclusive,

On the Beautiful Grounds of the Louisiana State University and A. and M. College.

Ample accommodations for stock, etc., have been provided.

The programme of amusements will be changed daily.

Liberal premiums for exhibits are offered. This Fair has been endorsed and recommended by the proclamation of Gov. Nicholls.

For catalogue, premium lists, information, etc., address J. B. MAGRUDER, Secty., Augt 18, 1888. Baton Rouge, La.

MONTROSS HOTEL,

Biloxi, Miss.

Open Summer and Winter.

This delightful Seaside Resort for Tourists offers first-class accommodations. Hotel is situated directly on the beach of the Gulf of Mexico, and affords fine

Boating, Fishing, Hunting and Driving.

The accessability, pure air and freedom from malaria, render Biloxi one of the most desirable spots on the Gulf shore.

Hotel First-Class, Rates Reasonable.

☞ Applications for rooms by mail or telegraph will receive prompt attention.

P. J. MONTROSS,
July 21-3m] Proprietor.

LUMBER! LUMBER!

MILMO, STOKOE & CO.,

DEALERS IN

ROUGH AND DRESSED CYPRESS & PINE

LUMBER,

Dimension Shingles & Moulding.

☞ *CYPRESS DOORS,* ☜

Blinds, Sash, Walnut Stair Rails, Balusters and Cisterns Made to Order.

SPECIAL ORDERS cut out at the Mill with promptness. JNO. S. HOSEA, Agt.

OFFICE & YARD

Near Railroad Depot, Opelousas, La.

VICTOR LATOUR ARMAND M. DELAVALLADE

LATOUR & CO.

Cotton, Sugar, and General Commission Merchants.

57 Carondelet street, New Orleans, La. Special attention given to the purchase and sale of Southern products and Groceries on Commission. Our particular attention is given to the sale of eggs. June 9-6m

F. LESASSIER,

—DEALER IN—

General Merchandise, Groceries, &c.,

Court Street, Opelousas.

Barber and Shoe Maker Shop

Adjoining.

Boots and Shoes Made to Order.
Repairing a Specialty.

June 23—3m

The Southern Steam Feather

—AND—

MATTRESS RENOVATING CO.,

Will open a Branch house here about Sept. 5th, renovating feather beds, pillows, moss, hair, wool and box spring mattresses.

Very respectfully, J. I. GODSO,
Augt 18, 1888. Manager.

NEW SHAVING SALOON.

HAVING recently built and re-furnished throughout, my Barber Shop, I am now prepared, with increased facilities, to serve the public in first-class style in my new quarters between Brand and Moriarty's. Shaving, hair cutting, shampooing, etc., done in the highest style of the art. Give me a call.

E. A. BODEMULLER.

FAIR WARNING.

NOTICE is hereby given that all trespassers on the property of the Washington Springs (Woodworth) will be prosecuted to the full extent of the law. Parties requiring the use of the springs should procure the consent of the undersigned. LUCIEN DUPRE.
Washington, La., July 28, 1888.

FOR SALE CHEAP.

One 50-Saw Gullett Cotton Gin.

Has been used only two years and is in good order. Apply at this office.

A REIGN OF TERROR

UNEQUALED IN

THE HISTORY OF MERCHANDISE !

—:o:—

A SLAUGHTER OF GOODS

—o—

Come and See! Come and See!

—o—

Throughout the balance of the summer my large stock of

Summer Goods

WILL BE SOLD AT

SURPRISINGLY LOW FIGURES

—o—

Don't Delay! Don't Delay!

Those who Come Early will Get the Pick!

—:o:—

JOBS IN LACES,

Embroideries, Low Quarter Shoes, Lawns, Mosquito Bars, &c., &c., &c.

—:o:—

LADIES' UNDERWEAR

(Such as Chemises, Drawers, Skirts, Petticoats,)

A SPECIALTY.

—o—

HEADQUARTERS

—FOR—

Wagons and Furniture.

—o—

VISIT MY

SHOE EMPORIUM.

Don't miss it! Don't miss it!

—:o:—

Awaiting YOUR patronage, I am,
Very respectfully,

JOS. BLOCH,
Corner of Main and Bellevue Streets.

CLEMENTS & WILSON,

Opelousas, La.,

DEALERS IN GENERAL MERCHANDISE,

GROCERIES,

Dry Goods, Boots and Shoes, Saddlery, Hardware. A full line of

AGRICULTURAL IMPLEMENTS,

Spades, Hoes, Rakes, Shovels, Harrows, Plows, Cultivators, etc. ☞ The highest market prices paid in CASH for COUNTRY PRODUCE—

COTTON, RICE, COTTON SEED, &C.

Call and See What We Can Do for You

Before concluding other arrangements. It will cost you nothing, and may be the means of YOUR SAVING A FEW DOLLARS.

Agents for the New and Popular

Winship Cotton Gins,

Which all are invited to call and examine. ja 28

St. Landry Cistern Factory,

WASHINGTON, LA.,

J. P. RUSSELL, PROPRIETOR.

—:o:—

☞ SEND FOR PRICE LIST. ☜

POINTE-AUX-LOUPS SPRINGS,

Acadia Parish, La.

THIS celebrated health resort is now open for the reception of guests. Conveyances can be had at Crowley, Rayne and Mermentau stations, on the Louisiana Western Railroad, or from Opelousas, all of which are within a few hours' ride and over good roads.

The Bathing

Cannot be surpassed at any watering place in the country, and

The Table

Will always be supplied with the best the country affords.

The Waters

Of these Springs are a specific for Rheumatism, Neuralgia, Dyspepsia and Affections of the Bowels. ☞ Charges moderate.

je23tf G. MILLER, Proprietor.

NOTICE.—U. S. Land Office, New Orleans, La., July 3d, 1888.—Notice is hereby given that the following-named settler has filed notice of his intention to make final proof in support of his claim and that said proof will be made before the Judge or in his absence the Clerk of the District Court at Opelousas, La., on Saturday, Aug. 25th, 1888, viz:

Gus. E. Fontenot,

Tutor of the minor children of John B. A. Fontenot, deceased, who made Homestead Entry No. 7193 for the N W ¼ of Sec 8, Tp 5 S R 1 E Louisiana Meridian.

He names the following witnesses to prove their continuous residence upon, and cultivation of, said land, viz: John B. Saucier, Jesse F. Gaty, W. W. Turner, Ermogene Guillory, all of St. Landry parish, La.

THOMAS J. BUTLER,
July 21, 88 6t Register.

JOSEPH M. MOORE,

ATTORNEY AT LAW,

HAS resumed the practice of his profession and will practice in the Courts of Saint Landry and Acadia. Office on Bellevue street near corner of Market, Opelousas. jy7tf

CONVENT AND ACADEMY

—OF THE—

Immaculate Conception,

OPELOUSAS, LA.

THE classes will be resumed in the Convent on Monday, September 3d.

SISTERS MARIANITES OF HOLY CROSS.
August 18, 1888. 3t

NOTICE.

The Famous Bell-Cheney Springs

WILL be open to the public on June 1st, 1888, under the management of that Prince of Good Fellows, F. Herbert, Sr.—Uncle Bug—who has given the Springs a thorough overhauling and put everything in first-class order. "Uncle Bug" has a pack of fine hounds for the use of those inclined to hunt, and has also a Race Track made for testing the speed of the festive creole pony as well as that of the aristocratic race horse. In fact, those seeking a nice, quiet, health-restoring resort will find it at Bell-Cheney ; and plenty to eat for both man and beast.

For further particulars address HENRY L. ERLICH, Bayou Chicot, La.

N. B.—Terms moderate. je23-2m

ICE ICE ICE

At Louis Desmarais' Grocery

At one Cent per pound

By the block, half block or quarter block At retail, 2 cents per pound.

BOTTLED BEER

ON ICE—quarts 20 cents; pints 10 cents;

5 Cents per Glass

in his Bar Room or Beer Garden.

Cheapest GROCERIES COFFEE FLOUR

Cheapest and Best Liquors,

Cheapest and best Tobacco and Cigars in Opelousas; Largest Tobacco and Cigar Store in town; Smokers' articles, Cutlery, Hardware, Glass, Tin and Crockery, &c., &c.,

At Louis Desmarais' Grocery,

Market Street, Opelousas, La.

ST. MARY'S ACADEMY FOR BOYS,

Opelousas, La.

THE classes of this Academy will be resumed on Monday, the 3d of September.

REV. G. RAYMOND, A. M. D.
REV. J. F. RAYMOND.
HENRY G. LEWIS.
JOHN J. WILLOZ.

Aug. 18-3t

UNPRECEDENTED ATTRACTION!

OVER A MILLION DISTRIBUTED.

La. S. L.

Louisiana State Lottery Company,

Incorporated by the Legislature in 1868, for Educational and Charitable purposes, and its franchise made a part of the present State Constitution, in 1879, by an OVERWHELMING POPULAR VOTE.

—ITS—

GRAND EXTRAORDINARY DRAWINGS

Take place semi-annually (June and December), and its GRAND SINGLE NUMBER DRAWINGS take place on each of the other ten months of the year, and are all drawn in public, at the Academy of Music, New Orleans, La.

"We do hereby certify that we supervise the arrangements for all the Monthly and Quarterly Drawings of The Louisiana State Lottery Company, and in person manage and control the Drawings themselves, and that the same are conducted with honesty, fairness, and in good faith toward all parties, and we authorize the Company to use this certificate, with fac-similes of our signatures attached, in its advertisements."

G. T. BEAUREGARD,
J. A. EARLY,
Commissioners

We the undersigned Banks and Bankers will pay all Prizes drawn in the Louisiana State Lotteries which may be presented at our counters.

R. M. WALMSLEY,
Pres. La. Nat. Bank.
P. LANAUX,
Pres. State Nat. Bank.
A. BALDWIN,
Pres. N. O. Nat. Bank.
CARL KOHN,
Pres. Union Nat. Bank.

GRAND MONTHLY DRAWING

At the Academy of Music, New Orleans,

TUESDAY,

September 11th, 1888.

CAPITAL PRIZE, $300,000

100,000 Tickets at Twenty Dollars each. Halves $10; Quarters $5; Tenths $2; Twentieths $1.

LIST OF PRIZES.

1 PRIZE OF	$300,000	is	$300,000
1 PRIZE OF	100,000	is	100,000
1 PRIZE OF	50,000	is	50,000
1 PRIZE OF	25,000	is	25,000
2 PRIZES OF	10,000	are	20,000
5 PRIZES OF	5,000	are	25,000
25 PRIZES OF	1,000	are	25,000
100 PRIZES OF	500	are	50,000
200 PRIZES OF	300	are	60,000
500 PRIZES OF	200	are	100,000

APPROXIMATION PRIZES:

100 Prizes of $500 are		$50,000
100 Prizes of $300 are		30,000
100 Prizes of $200 are		20,000

TERMINAL PRIZES:

999 Prizes of $100 are		99,900
999 Prizes of $100 are		99,900

3,134 Prizes amounting to.... $1,054,800

NOTE—Tickets drawing Capital Prizes are not entitled to Terminal Prizes.

☞ FOR CLUB RATES or any further information apply to the undersigned. Your handwriting must be distinct and *Signature plain.* More rapid return mail delivery will be assured by your enclosing an envelope bearing your full address.

Send Postal Notes, Express Money Orders or New York Exchange in ordinary letter. Currency by Express (at our expense) addressed to

M. A. DAUPHIN,
New Orleans, La.

ADDRESS REGISTERED LETTERS TO

New Orleans National Bank,

New Orleans, La.

REMEMBER *That the presence of Generals* BEAUREGARD *and* EARLY, *who are in charge of the Drawings, is a guarantee of absolute fairness and integrity, that the chances are all equal, and that no one can possibly divine what number will draw a prize.*

"REMEMBER that the payment of all Prizes is GUARANTEED BY FOUR NATIONAL BANKS, of New Orleans, and the tickets are signed by the President of an Institution, whose chartered rights are recognized in the highest Courts; therefore, beware of imitations and anonymous schemes."